

COLLOQUE TRAVAIL INDEPENDANT : SANTÉ ET CONDITIONS DE TRAVAIL

**Les métiers de la « débrouille » dans les
marchés urbains camerounais : entre
stratégies de survies et problèmes sanitaires**

Article rédigé par :

- 1- Christiane SIMEN NJUGNIA, Doctorante en sociologie, Université de Yaoundé 1- Cameroun (Auteur principal)**
- 2- Régine KOUKAM FOZEU, Doctorante en Sociologie, Université de Yaoundé 1-Cameroun (Co-auteur)**

Juin 2013

LISTES DES SIGLES ET TABLEAUX

SIGLES

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economiques

CNPS : Caisse Nationale de Prévoyance Sociale

FNE : Fond National de l'Emploi

MINFOP : Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

RGPH : Recensement Général de la Population humaine

EESI : Enquête sur l'Emploi et le Secteur Informel

MINEPIA : Ministère des Pêches et Industries Animales

ECAM : Enquête Camerounaise des ménages

AFD : Agence Française de Développement

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

BIT : Bureau International du Travail

TABLEAUX

Tableau 1 : Evolution de la population camerounaise de 1976 à 2010

Tableau 2 : Répartition (%) de la population et proportion des migrants par région selon le milieu de résidence

Tableau 3 : Taux du chômage selon le sexe et l'âge par milieu de résidence (%)

Tableau 4 : Taux de chômage au sens du BIT par sexe et milieu de résidence selon le niveau d'instruction

Tableau 5 : Répartition (%) des actifs occupés par secteur institutionnel

Tableau 6 : Effectifs et distribution des poulets produits (2006)

Tableau 7 : Quelques fermes avicoles de renommé dans les villes de Yaoundé et Douala

Tableau 8 : Circuits de distribution et de vente des poulets au Cameroun

Tableau 9 : Evolution de la production halieutique (en tonnes)

Tableau 10 : Circuits de distribution et de vente des poissons au Cameroun

Tableau 11 : Profil de quelques plumeurs de poulets et nettoyeurs de poissons interviewés

Tableau 12 : Types de nuisances et maladies dont sont victimes les plumeurs de poulets et nettoyeurs de poissons et types de vaccins reçus

RESUME

Le véritable problème du retard économique de l'Afrique se trouve dans la non prise en compte par les Etats Africains de tous les secteurs d'activités. Leur politique de valorisation économique à tendance à prioriser moins le secteur privé informel. Même s'il ya des discours visant à l'amélioration au point où on assiste à la création de quelques PME, il faut noter que le secteur privé informel est le plus négligé et le plus en proie aux problèmes de santé. Dans les pays africains en général et au Cameroun en particulier, ce secteur est laissé pour compte et ne connaît aucune intervention des médecins du travail. Pourtant il est le principal pourvoyeur d'emplois aux jeunes. Grâce aux stratégies de ces acteurs, le secteur informel n'est jamais confronté à l'épuisement, ni à l'inactivité mais plutôt il est pragmatique et pratique. Il se dynamise, se recrée en permanence et s'innove au quotidien pour répondre aux besoins de plus en plus grand d'emplois. Les économies africaines ont ceci de particulier qu'elles mettent en œuvre et permettent de créer une diversité d'activités informelles. En effet, récemment, ils se développent dans les marchés urbains camerounais une activité qui est celle du plumage des poulets et du nettoyage de poissons .On les appelle "**Les plumeurs de poulets et les nettoyeurs de poissons**". Il ya quelques années, les poulets se plumaient et les poissons se nettoyaient uniquement dans l'espace domestique, ou encore que le nettoyage de poissons et le plumage de poulets ne faisaient pas l'objet d'un métier encore moins d'une activité génératrice de revenus. Ils étaient considérés comme des tâches culinaires, de l'intérieur car la ménagère achetait son poisson ou son poulet au marché et rentrait l'écailler ou le plumer à la maison, dans sa cuisine. De nos jours, le nettoyage du poisson ou du poulet sort de cet espace privé domestique qui lui était réservé pour s'étendre et s'implanter dans les marchés non seulement pour faire l'objet d'un métier mais aussi pour devenir une activité rentable qui fait le bonheur de la plupart des jeunes sous scolarisés. Ainsi, ces nouveaux acteurs de l'informel deviennent incontournables pour les ménages, les rôtisseries, les restaurants, les circuits et autres dont le nombre croît de plus en plus au quotidien dans les grandes métropoles camerounaises.

Par ailleurs, le développement de cette activité et son opérationnalisation ne va pas sans créer un environnement malsain et conduit également à des problèmes de santé pour ces travailleurs indépendants. Des lieux de travail situés au cœur de la promiscuité et de l'insalubrité où coulent et stagnent les eaux usées et marécageuses. Travaillant dans des conditions non saines, avec des équipements accusant une insuffisance d'adaptation, ceux-ci se plaignent entre autres des odeurs nauséabondes, des blessures des poissons osseux et durs, des problèmes pulmonaires...etc. La majorité n'ont pas reçu de vaccins ces six derniers mois, fût-il, ce n'est même pas un vaccin contre les problèmes de santé due à ce type de travail. Encore moins, ils disent n'avoir jamais reçu la visitation des médecins du travail. Autrement dit, les plumeurs de poulets et les nettoyeurs de poissons sont exposés aux problèmes de santé liés à l'exercice de leur métier ; il s'agit des maladies animales, des accidents lors de l'utilisation du matériel de travail (les écailleurs, l'eau chaude, le feu, etc.) et les infections des voies respiratoires entrainées par les odeurs des déchets sur lesquels ils travaillent. Aussi, ces travailleurs ne respectent pas toujours les techniques de gestion de l'environnement, notamment la gestion des eaux usées et des déchets ce qui les expose davantage aux maladies et aux infections.

En effet, il s'agit de nous d'analyser le contexte d'émergence et de déploiement de ce métier novateur, en insistant sur l'aspect de la santé des acteurs en question. De voir dans une perspective stratégique comment le combat pour la survie se fait parfois au détriment du respect des règles environnementales. Le plumage de poulet et le nettoyage de poissons font

partie des métiers de la "**débrouille**" qui foisonnent dans les marchés urbains camerounais. En outre, c'est un métier exercé particulièrement par les jeunes (leur âge oscille entre 15 et 35) et le niveau scolaire va du CM2 au Baccalauréat plus 2 ; ils vivent généralement seuls, en couple et même en famille. Ainsi, nous nous sommes posé la question de savoir qu'est-ce qui explique la présence de ces nombreux jeunes devant les poissonneries et les hangars de poulets des marchés de Yaoundé et de Douala. L'hypothèse y afférente a été que les conditions de vie s'avérant de plus en plus difficiles dans un contexte de pauvreté et face au problème de chômage de plus en plus accru, les jeunes trouvent d'autres moyens de subsistance en s'impliquant dans le développement des activités informelles notamment le plumage des poulets et le nettoyage des poissons.

SOMMAIRE

LISTES DES SIGLES ET TABLEAUX	2
RESUME	3
I- INTRODUCTION GENERALE.....	6
1- Problématique	6
2- Questions et hypothèses de recherche	8
3- Méthodologie	8
4- Définition des Concepts	9
II- SITUATION DE L'EMPLOI AU CAMEROUN ET DU CADRE DE PREVENTION EN VIGUEUR.....	11
1- Les principaux dispositifs institutionnels	11
2- Crise économique et montée du chômage	12
3- Crise de la protection sociale et insécurité des travailleurs informels	16
III- LE COMMERCE DES POULETS ET DES POISSONS DANS LES MARCHES URBAINS CAMEROUNAIS.....	17
1- Les circuits de distribution et de vente des poulets	17
2- Les circuits de distribution et de vente des poissons	19
3- Mode de présentation des produits à la vente	21
IV- NATURE DES ACTIVITES DE PLUMAGE DE POULETS ET DE NETTOYAGE DES POISSONS DANS LES MARCHES URBAINS CAMEROUNAIS	21
1- La découverte du métier par les jeunes et profil des travailleurs	21
2- Déploiement des activités et domesticité	24
3- Rendement ou revenu des activités	25
4- Relations de travail des plumeurs de poulets et des nettoyeurs de poissons	25
V- CONDITIONS DE TRAVAIL DES PLUMEURS DE POULETS ET DES NETTOYEURS DE POISSONS.....	26
1- Les dangers liés aux activités et à l'usage des matériels de travail	26
2- Des lieux de travail insalubres	27
3- La question des nuisances et maladies	27
CONCLUSION.....	28
BIBLIOGRAPHIE.....	28
ANNEXES	

I- INTRODUCTION GENERALE

1- Problématique

Le travail indépendant a connu son essor en Afrique en général et au Cameroun en particulier au début du 20ème siècle. On doit sa paternité à la grande crise économique des années 1980 qui a contraint les Etats à privatiser voire à libéraliser la majeure partie des secteurs d'activités où elle détenait le monopole de contrôle et de gestion. Peu à peu, l'emploi indépendant pose ses jalons et se meut sous plusieurs formes. De la formalité à l'informalité, les entrepreneurs et les chercheurs d'emplois ont le choix de l'un ou l'autre forme et simultanément mais il s'observe une préférence pour le secteur informel. C'est ce que souligne l'OCDE dans son rapport : **« la part des activités liées à l'emploi informel tend à augmenter en période de crise économique ; car le travail informel peut constituer une sécurité pour les personnes mis à pied dans le secteur formel »**¹. Ainsi la typologie des emplois ne peut être appréhendée de manière définitive. En effet, le secteur informel a ceci de particulier qu'il est constamment en mutation du fait des types d'activités qu'il crée et recrée. En réalité, la conjoncture économique stimule bon nombre d'acteurs sociaux à l'esprit de débrouille pour pouvoir venir à bout de leurs difficultés de survie.

Récemment, il s'est développé d'une manière croissante dans les marchés urbains camerounais des petits métiers de plumage de poulets et de nettoyage de poissons. Ces jeunes camerounais qui s'attèlent à cette tâche sont issus en majorité de l'exode rural. Ces derniers, en difficulté d'insertion professionnelle face à un chômage urbain croissant, abondent dans les marchés urbains où ils exercent leurs activités. Longtemps considéré comme une tâche culinaire uniquement réservée à l'espace privé domestique, le plumage des poulets et le nettoyage des poissons sort de cet espace traditionnel pour faire l'objet d'un métier informel de l'espace public. Ces petits métiers se déploient en marge de toute prise en compte et respect des conditions de travail et de santé. C'est fort de ce constat que nous avons décidé de jeter un regard scientifique sur le déploiement de ces activités d'où le choix de cette thématique: « Les métiers de la « débrouille » dans les marchés urbains camerounais : entre stratégies de survies et problèmes sanitaires »

Dans le souci de faire de cette recherche un travail original, nous avons procédé à la lecture d'un certain nombre de travaux scientifiques.

¹ OCDE (Organisation de coopération et de développement Economiques), l'emploi informel dans les pays en développement : une normalité indépassable ?, Mars 2009, p.1.

Richard WALTER² avec le concours d'Ewa FILIPIAK a mené une étude sur le secteur informel dans sept pays africains parmi lesquels figure le Cameroun. Ils soulignent le rôle primordial du secteur informel dans les économies africaines marquées par une diversité d'activités informelles. Suite à une série d'enquêtes, les auteurs analysent également les types d'emplois informels et leur tendance à la professionnalisation. Ils étudient aussi les politiques menées au niveau global et sectoriel ; ils livrent des pistes pour encourager la mise sur pied par les Etats d'une formation professionnelle visant à développer le secteur.

Quant à Paul BODSON et Paul-Martel ROY³, ils analysent le secteur informel comme une composante majeure de l'économie de plusieurs pays du sud. On y retrouve souvent plus de 50% de l'emploi non agricole. Pour eux, ce phénomène complexe a pris de l'ampleur au cours de la dernière décennie, ils retracent la réalité même de l'informel en mutation dans les pays du sud. Aujourd'hui, la majeure partie de la population des pays du tiers-monde survit grâce à ce secteur d'activité qui prend au fil des années des proportions multiples. Suivant différentes approches scientifiques, ces auteurs essayent de définir le secteur informel, ses caractéristiques, ses causes et même ses conséquences dans les pays en développement.

KENGNE FODOUOP⁴ pour sa part examine le rapport entre la croissance des petits métiers de rue et la crise de l'emploi. Rapport qu'on peut qualifier de causal car d'après lui l'évolution des activités informelles s'explique par la rareté de l'emploi. En plus, il s'attèle dans d'autres travaux à une analyse des conditions d'émergence du secteur informel et ses possibilités en Afrique sub-saharienne.

Dieudonné ATCHANG⁵ a aussi fait une étude sur les petits métiers de rue, notamment l'activité de Photocopie au quartier Ngoa-Ekellé⁶. Pour lui la croissance du secteur informel est due à des facteurs pluriels de crise économique, de demande accrue en biens et services d'une population à dominance estudiantine et de la facilité d'accès aux activités informelles. Il décrit le fonctionnement de l'activité de photocopie comme stratégies de survie qui, malgré ses difficultés et dérives joue un rôle socio-économique considérable en tant que créatrice d'emplois, génératrice de revenus et distributrice de services.

²Richard WALTER avec le concours d'Ewa FILIPIAK, La formation professionnelle en secteur informel, Notes et Documents, Numéro 33, AFD, 2007.

³Paul BODSON et Paul-Martel ROY, Survivre dans les pays en développement : Approches du secteur informel, Harmattan, 2004.

⁴KENGNE FODOUOP, Les petits métiers de rue et l'emploi : le cas de Yaoundé, 1991.

⁵Dieudonné ATCHANG, «Les petits métiers de rue en zone universitaire : le cas de l'activité de photocopie au Quartier Ngoa-Ekellé», Université de Yaoundé I, 2004.

⁶Ngoa-Ekellé, quartier abritant la toute première université d'Etat du Cameroun (Université de Yaoundé I), situé dans l'arrondissement de Yaoundé III.

2- Questions et hypothèses de recherche

Question principale : Quels sont les problèmes rencontrés par les plumeurs de poulets et les nettoyeurs de poissons dans l'exercice de leurs métiers ?

Hypothèse principale : Les plumeurs de poulets et les nettoyeurs de poissons rencontrent dans l'exercice de leurs métiers les problèmes d'ordre sanitaire, technique, professionnel et organisationnel.

Question secondaire 1 : Quel est le contexte d'exercice des activités de plumage de poulets et de nettoyage de poissons ?

Hypothèse secondaire 1 : L'exercice des activités de plumage de poulets et de nettoyage de poissons s'effectue dans un contexte de chômage, de pauvreté, d'instabilité et d'insécurité sociale.

Question secondaire 2 : Comment s'effectue la distribution et la vente des poulets et des poissons dans les marchés urbains camerounais ?

Hypothèse secondaire 2 : La distribution des poulets et des poissons s'effectue à travers plusieurs canaux (fermes avicoles, étangs piscicoles, hangars, poissonneries, provenderies, et ménages).

Question secondaire 3 : Quelles sont les conditions de travail des plumeurs de poulets et des nettoyeurs de poissons dans les marchés urbains camerounais ?

Hypothèse secondaire 3 : Les plumeurs de poulets et les nettoyeurs de poissons travaillent dans des conditions rudes et précaires.

3- Méthodologie

La méthodologie est comprise ici comme l'ensemble des outils, des instruments de recherche et des moyens techniques de collectes de données. Nous avons eu recours à :

✓ *L'échantillonnage*

Notre enquête s'est effectuée dans les villes de Yaoundé et de Douala qui sont les plus grandes métropoles camerounaises. Ces capitales comptent à elles seules plus de la moitié de la population du Cameroun, considérées comme des « villes lumières » et regorgeant un nombre élevé d'infrastructures, d'entreprises, d'institutions et de marchés, ces métropoles attirent beaucoup de jeunes gens. Ne disposant pas de base de sondage, nous avons opté pour un échantillon non probabiliste, plus particulièrement un échantillon de convenance ou au jugé. Nous avons jugé qu'il est convenable d'enquêter dans les marchés où ces activités de plumage de poulets et de nettoyage de poissons ont pris une ampleur considérable car comme

l'affirment QUIVY et CAMPENHOUDT, « [...] **les informations utiles ne peuvent souvent être obtenues qu'auprès des éléments qui les constituent l'ensemble. Pour connaître le mode de fonctionnement d'une entreprise, il faudra le plus souvent interroger ceux qui en font partie**»⁷. Ainsi, nous avons retenus 06 marchés (dont 03 par ville) où se déroulent de manière intense les activités de plumage de poulets et de nettoyage de poissons. Il s'agit à Yaoundé des marchés d'Essos, d'Acacias et du Mfoundi et à Douala des marchés de Ndokoti, du marché de chèvres de New-Bellet du marché central. Nous y avons interrogé 30 personnes au total, en raison de 05 plumeurs et nettoyeurs par marché. L'enquête s'est étendue du 18 Février au 16 Mars 2013.

✓ *L'observation documentaire*

Notre travail s'est appuyé sur l'exploitation des ouvrages, articles et revues scientifiques, archives, journaux et autres documents en rapport avec notre sujet.

✓ *L'observation directe*

Elle nous a permis de nous rendre compte du déploiement des activités de plumage de poulets et de nettoyage de poissons. Tout au long de notre enquête, nous nous sommes rendus dans les 06 marchés identifiés de Yaoundé et de Douala et nous avons observé les plumeurs et les nettoyeurs à la tâche, nous avons également scruté leur environnement de travail.

✓ *Le questionnaire*

Dans ce travail, nous avons administré 30 questionnaires de type directif ou ouvert c'est-à-dire qui comporte en majorité des questions ouvertes permettant à la personne interrogée de développer des réponses libres dans sa forme et sa longueur afin que l'enquêteur en prenne note.

4- Définition des Concepts

Notre travail repose sur quatre mots inducteurs à savoir : Travail indépendant, Secteur informel, Métiers de débrouille (ici Plumeurs de poulets et Nettoyeurs de poissons), Conditions de travail.

⁷ QUIVY, R., CAMPENHOUDT, L.V, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, seuil, 1995, p160.

Le Travail indépendant :

Le travail indépendant est un type d'emploi qui se caractérise par l'absence de lien de subordination juridique en ce sens que le travailleur considéré comme un non-salarié exerce son travail seul sans être sous la tutelle d'une autre personne. Il est à son propre compte et joue en même temps le rôle de patron et employé. Par ailleurs, il convient de préciser que le travail indépendant révèle deux aspects distincts : le secteur formel et le secteur informel.

Le secteur informel :

Le secteur informel renvoie à un ensemble dans lequel « **les emplois ou activités dans la production et la commercialisation de biens et services licites qui ne sont pas enregistrés ou protégés par l'Etat. Les travailleurs informels sont privés de prestations de sécurité sociale et de la protection offerte par les contrats de travail formel.** »⁸

Les métiers de la débrouille :

Nous pouvons définir les métiers de la débrouille comme étant des activités lucratives exercées par les démunis pour faire face à l'urgence de vivre⁹.

Le plumeur de poulets :

Le plumeur de poulets est une personne dont le métier consiste à débarrasser les poulets de leurs plumes et de leurs déchets internes.

Le nettoyeur de poissons :

Le nettoyeur de poissons est une personne dont le métier consiste à débarrasser les poissons de leurs écailles, de leurs nageoires et de leurs déchets internes.

Les conditions de travail :

Les conditions de travail renvoient à l'ensemble des difficultés et des facilités que les travailleurs rencontrent au cours de l'exercice de leurs activités. Elles englobent généralement les dimensions sanitaires, matérielles et sécuritaires.

⁸ OCDE, idem.

⁹ Abdou TOURE, Les petits métiers à Abidjan, Karthala, 1985.

II- SITUATION DE L'EMPLOI AU CAMEROUN ET DU CADRE DE PREVENTION EN VIGUEUR

1- Les principaux dispositifs institutionnels

Au Cameroun, le marché de l'emploi est en particulier géré par des institutions étatiques chargées de fixer les règles du jeu et de contrôler leur application. L'Etat à travers ses organisations joue un rôle important sur le marché du travail en tant qu'employeur, agent chargé de la réglementation, de contrôle et de conciliation ou de conseil.

Il s'agit d'abord du Ministère du Travail et de la Sécurité sociale. D'une manière générale, ce ministère est responsable de la politique gouvernementale en matière du travail et de la Sécurité sociale. Il réglemente les relations professionnelles des travailleurs et la sécurité sociale. S'appuyant sur la convention du BIT n°150 de 1978 portant sur l'administration du travail qui réaffirme le rôle de l'État dans la fixation, le contrôle de bonnes conditions et un milieu de travail adéquat. Ils s'intéressent aussi aux conditions et milieu du travail (santé et sécurité au travail).

À côté de cette structure de supervision générale, il y a la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale (CNPS). L'organisation de la prévoyance sociale au Cameroun est très récente. Elle n'a été instituée qu'en 1973 et ne couvre d'ailleurs que les travailleurs salariés. La CNPS est chargée d'assurer, dans le cadre de la politique générale du gouvernement, le service de diverses prestations prévues par la législation de protection sociale et familiale. C'est un établissement public doté de la personnalité juridique et de l'autonomie financière. Toute personne physique ou morale employant un ou plusieurs travailleurs relevant du code du travail est tenue de s'affilier à la CNPS. Les prestations servies par la CNPS sont classées en trois catégories : les prestations familiales, l'assurance de pension vieillesse, d'invalidité et de décès, les risques professionnels (maladies professionnelles, accidents de travail).

Le Fonds National de l'Emploi (FNE) a été créé en 1990, pour tenir compte de la dimension sociale de l'ajustement structurel. Elle est devenue opérationnelle à partir de 1991/1992 et sa mission générale est la promotion de l'emploi sur l'ensemble du territoire camerounais, en favorisant les possibilités d'emploi par la diffusion des informations sur le marché du travail, l'insertion dans le circuit de production des jeunes camerounais à la recherche d'un emploi, la réinsertion des travailleurs licenciés des entreprises du secteur public, parapublic ou privé. Il offre ses services tant aux travailleurs qu'aux entreprises.

La Commission Nationale Consultative du Travail est une organisation dont les missions sont entre autres d'étudier les problèmes concernant l'orientation, la formation professionnelle, la

prévoyance sociale, les syndicats professionnels et les conditions de travail dans les domaines indiqués par la loi¹⁰. La Commission Nationale de Santé et de Sécurité au travail, quant à elle, a pour rôle l'étude des problèmes relatifs à la médecine du travail notamment l'hygiène et la sécurité des travailleurs.

S'agissant de la Commission Nationale Paritaire des Conventions collectives et des Salaires, elle a pour mission d'émettre toutes les suggestions et tous les avis en matière de conventions collectives de travail. Avec les réformes intervenues en 1992, cette Commission a été supprimée. A la place, les dispositions du nouveau texte énoncent que les conventions collectives sont élaborées par une commission composée en nombre égal de représentants des employeurs et des travailleurs, nommés par le ministre chargé du travail.

Le Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (MINFOP) a pour objectif le perfectionnement et le recyclage des travailleurs désireux d'acquérir une qualification professionnelle de niveau supérieur et la reconversion des travailleurs.

Outre ces organisations publiques qui interviennent sur le marché du travail au Cameroun, il y a les organisations privées du marché du travail. La loi reconnaît aux travailleurs et aux employeurs sans restriction d'aucune sorte et avec autorisation préalable, le droit de créer librement les syndicats professionnels. Le but de ces syndicats est l'étude, le développement et la protection de leurs intérêts. Les relations professionnelles sont régies au Cameroun par un code du travail et d'autres dispositions réglementaires. Dans le secteur privé, parapublic et dans une partie du secteur public, le code du travail détermine les règles de recrutement ou d'embauche, les salaires, les modalités de licenciement, les formes de contrat et les conditions du travail.

2- Crise économique et montée du chômage

Le vent du déficit financier qui souffle sur le Cameroun au début des années 1990 a plongé les populations en général et les jeunes en particulier dans un chômage excédent. On note au fil des années une croissance exponentielle de celle-ci malgré des politiques d'emploi mises en place par l'Etat pour y remédier. Ce problème est dû à la conjonction d'une plurielle de facteurs. D'abord la forte poussée démographique :

Tableau1 : Evolution de la population camerounaise de 1976 à 2010

Années	Total habitants
1976	7 663 246
1987	10 493 655

¹⁰Code du travail camerounais du 14 août 1992.

2005	17 463 836
2010	19 406 100

Source : 3è RGPH, 2010

On constate d'après ce tableau 1 que depuis 1976 la population camerounaise croît considérablement au fil des années.

Ensuite, cette crise de l'emploi est également due à l'exode rural caractérisée par un déplacement massif des populations des campagnes vers les grandes villes notamment Douala et Yaoundé pour de diverses raisons en l'occurrence la recherche d'emploi. A ce flux migratoire local s'ajoute aussi des étrangers.

Tableau 2 : Répartition (%) de la population et proportion des migrants par région selon le milieu de résidence

Régions	Milieu de résidence		Proportion en (%) des migrants
	Urbain	Rural	
Douala	30,9	//	43,0
Yaoundé	29,8	//	50,8
Adamaoua	5,4	5,1	22,5
Centre	1,2	10,1	44,2
Est	1,4	5,8	38,5
Extrême-nord	4,3	26,4	7,0
Littoral	3,3	2,6	50,1
Nord	4,7	14,2	25,7
Nord ouest	4,5	12,3	21,1
Ouest	8,5	9,6	37,6
Sud	3,6	3,5	59,9
Sud ouest	2,3	10,2	42,8
Total	100,0	100,0	

Source : EESI 2, Phase 1, INS 2010.

Comme l'illustre ce tableau n°2, Douala et Yaoundé concentrent à elles seules 60% de la population totale et connaissent un flux migratoire assez élevé, environ 50% de l'ensemble des habitants.

Enfin, le manque d'infrastructures d'emploi face à un nombre croissant de diplômés sortant des universités et des grandes écoles, à une inadéquation entre formation, qualification et offre d'emploi est tout de même en partie responsable de cette situation de chômage. C'est fort de ce que constate Jean Marc ELA affirme que : « **Depuis une décennie, les bureaux sont pleins. Et le diplôme lui-même tend à devenir un pauvre parchemin. Dans le contexte actuel, l'insécurité des nouvelles générations ne s'exprime plus comme on le voit dans l'aventure ambiguë de Cheikh Amidou Kane, autour des seuls problèmes d'acculturation ; le drame est plus profond : il s'agit du désenchantement devant le système scolaire lui même qui ne répond plus à l'espérance qu'il avait longtemps fait naître.** »¹¹

¹¹ Jean Marc ELA, La ville en Afrique noire, Paris, Karthala, 1983, page 129.

Ainsi, la population urbaine connaît une croissance annuelle considérable qui affecte bien évidemment le marché du travail urbain. Une grande partie de ces migrants, essentiellement jeune et à la recherche d'une vie meilleure, se rend dans les grandes villes pour se trouver un emploi. Mais une fois sur place, ils sont confrontés à des difficultés d'insertion professionnelle puisqu'ils sont moins scolarisés face à une cohorte de diplômés eux aussi en quête d'emploi. On assiste ainsi à un déséquilibre entre offre et demande d'emplois. En effet comme le souligne Jean Marc ELA : « **Au Cameroun, la vérité des chiffres est assez troublante. D'après le IIIe Plan quinquennal, le nombre de jeunes de douze à 20 ans était estimé à un million. Parmi ces jeunes d'âges scolaires, 70 000 seulement, soit 7% accédaient à l'enseignement secondaire, et 18500, soit 1,75% arrivaient au baccalauréat. Tous les autres, soit 900 000, se retrouvaient en milieu urbain, sans qualification professionnelle.**»¹²

Au niveau global, le taux de chômage au Cameroun est de 5,7% soit un effectif d'environ 550 000 chômeurs, près de ¾ sont en milieu urbain¹³.

Tableau 3 : Taux du chômage selon le sexe et l'âge par milieu de résidence (%)

Milieu de résidence	Sexe		Age moyen (ans)
	Masculin	Féminin	
Urbain	31,7	68,3	28,2
Rural	42,0	58,0	24,5
Ensemble	34,5	65,5	27,2

Source : EESI 2, Phase 1, INS 2010.

Comme on l'observe dans ce tableau n°3, le taux de chômage est plus élevé en milieu urbain soit 68,3 % contre 58,0% en milieu rural. Il touche en particulier les jeunes urbains soit de l'âge moyen de 28,2 ans contre 24,5 ans pour les jeunes ruraux. Par ailleurs, les femmes sont les plus touchés par rapport aux hommes. En outre, le chômage est également accentué par la forte scolarisation des jeunes. Il croît avec le niveau d'instruction :

Tableau 4 : Taux de chômage au sens du BIT par sexe et milieu de résidence selon le niveau d'instruction

	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Niveau d'instruction									
Non scolarisé	3,3	4,2	3,7	0,7	0,7	0,7	1,0	1,0	1,0

¹² Jean Marc ELA, Op.cit., page 128.

¹³ EESI 2, Phase 1, INS 2010, p.64.

Primaire	3,3	8,4	5,7	0,8	0,7	0,8	1,5	2,7	2,1
Secondaire 1^{er} cycle	5,0	8,9	6,9	2,4	1,3	1,9	3,6	5,0	4,2
Secondaire 2nd cycle	6,5	13,3	9,4	4,5	8,7	5,9	5,7	12,0	8,2
Supérieur	10,8	22,1	14,7	4,0	11,8	6,5	9,3	20,0	12,9
Ensemble	5,9	10,9	8,1	1,5	1,3	1,4	3,2	4,5	3,8

Source : EESI 2, Phase 1, INS 2010.

Il s'observe clairement de ce tableau que les jeunes qui ont une scolarisation poussée sont plus victimes du chômage que les autres, quelque soit le sexe ou le milieu de résidence, le marché du travail semble offrir plus d'emplois aux personnes moins instruites. Cependant il faut se poser la question de savoir de quel type d'emplois s'agit-il parce que les plus instruits sont plus exigeants. Ils ont une grande préférence pour le secteur public qui ne peut malheureusement pas satisfaire ne ce serait que le tiers de la demande.

Tableau 5 : Répartition (%) des actifs occupés par secteur institutionnel

	Groupes d'âges				
	10-14 ans	15-34 ans	35-64 ans	65 ans ou plus	Ensemble
Secteur institutionnel					
Public	0,0	4,0	10,3	2,1	5,8
Privé	0,5	3,9	4,6	0,5	3,7
Informel non agricole	17,6	46,0	33,9	14,9	37,5
Informel agricole	81,9	46,0	51,2	82,5	53,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : EESI 2, Phase 1, INS 2010.

D'après ce tableau n°6, dans l'ensemble le secteur public et le secteur privé formel comportent un taux d'actif très faible soit 5,8% et 3,7% contre 37,5% et 53,0% pour le secteur informel non agricole et agricole. Les jeunes de 10-15 ans sont fortement représentés dans l'informel.

Sur ce, les deux secteurs d'activités censés offrir les emplois à savoir le public et le privé sont en mal d'intégration professionnelle et les jeunes chercheurs d'emplois sont quasiment obligés de chercher à s'intégrer dans le secteur informel qui reste et demeure le principal pourvoyeur d'emplois. Selon les statistiques officielles, le marché du travail est caractérisé par une prépondérance évolutive du travail indépendant informel. Le taux d'informalité est de 90,4% en 2005 et de 90,5% en 2010¹⁴.

¹⁴INS, Op.cit., page 21.

C'est le passage obligé de la grande majorité des jeunes et des adultes surtout sans qualification pour s'insérer dans le marché du travail. Il constitue de ce fait pour la partie la moins éduquée de la population le seul moyen de gagner sa subsistance. C'est d'ailleurs ce qu'illustre ce rapport d'une série d'enquêtes menées dans sept pays africains parmi lesquels figure le Cameroun, en ces termes : **«Une analyse plus fine du marché du travail montre que celles ou ceux qui ont le capital scolaire le moins élevé n'ont pas d'autre choix, pour gagner leur vie, que d'exercer une activité d'employé familial, d'auto-employé ou d'employé d'une micro-unité d'activité.»**¹⁵ Il est important de noter que le secteur informel se divise en deux sous-secteurs marqués par la situation d'emploi. Il s'agit notamment des dépendants qui travaillent pour le compte d'un employeur et les indépendants qui travaillent à leur propre compte. C'est ce deuxième cas qui nous intéresse dans la mesure où nous nous attelons à analyser ce constat fait dans les différents marchés urbains camerounais.

En effet, pour faire face à la crise et au chômage, des jeunes développent dans les marchés urbains des petits métiers : **«Les nettoyeurs de poisson et les plumeurs de poulets»**. En majorité sous-scolarisés, sans formation et expérience professionnelle, ceux-ci mettent en pratique leur esprit de « débrouille » afin de gagner un minimum de revenus pour assurer leur vie familiale et sociale.

3- Crise de la protection sociale et insécurité des travailleurs informels

Si en Europe, la protection sociale est ancienne et tire son origine de la révolution industrielle du 19^{ème} siècle, en Afrique subsaharienne en général et au Cameroun en particulier, elle est encore récente et **« reste assez mal couvert pour des populations productrices et en occurrence pour les travailleurs au sein des entreprises Camerounaises, tant publiques, parapubliques, comme privées »**¹⁶. En effet la Caisse nationale de prévoyance sociale (CNPS) ne couvre pas tout le fort besoin d'assurance maladie de la population active camerounaise, qu'elle soit du secteur formel ou informel. Le secteur informel reste marginalisé dans cette couverture alors qu'il constitue à près de 50% dans le volume des activités économiques du pays. **« Ceci dit 10% seulement de la population camerounaise a accès à une protection**

¹⁵ Richard WALTER avec le concours d'Ewa FILIPIAK, **La formation professionnelle en secteur informel**, Notes et Documents, Numéro 33, AFD, 2007, page 63.

¹⁶R. NGOUANA, « Les mutuelles de santé peuvent-elles améliorer efficacement l'accessibilité financière des travailleurs aux soins de santé de qualité ? », ISSP-Population et Santé, 2009, p.3.

sociale (soit 7% pour les fonctionnaires et 3% pour les entreprises) ceci dit, le reste souffre énormément des déficits »¹⁷.

L'accès aux systèmes de sécurité sociale est réservé, dans la majorité des pays d'Afrique subsaharienne, aux travailleurs du secteur formel. Il n'existe pas une assurance santé formelle pour le reste de la population qui est plus démunie et souvent, la plus exposée aux risques. MOTAZE¹⁸ estime que plus de 80 % de la population active africaine, constituée des travailleurs du secteur informel et une grande partie du secteur formel (entreprises privées et parapubliques) se trouvent ainsi dans un état de fragilité pénible. Dans le même sens, COHEUR et al.¹⁹ constatent que quatre vingt pour cent de la population en Afrique subsaharienne et dans certaines régions d'Asie sont privés de sécurité sociale. L'inégalité face aux besoins aggrave cette situation. En effet, les conditions de vie et de travail des travailleurs informels les exposent le plus aux risques en matière de santé et d'accidents alors qu'ils représentent déjà les catégories de personnes généralement exclues de la protection sociale.

III- LE COMMERCE DES POULETS ET DES POISSONS DANS LES MARCHES URBAINS CAMEROUNAIS

1- Les circuits de distribution et de vente des poulets

L'aviculture au Cameroun est dominée par un système traditionnel qui couvre près de 60%²⁰ de la production totale répandue sur l'ensemble du territoire national. Le système industriel d'élevage est beaucoup plus développé dans les zones périurbaines des grandes métropoles notamment Douala, Yaoundé et Bafoussam.

Tableau 6 : Effectifs et distribution des poulets produits (2006)

Types	Effectifs
Poulets traditionnels	25 000 000
Poulets de chair	16 640 000
Pondeuses	3 000 000
Parentaux ponte	85 883
Parentaux chair	203 379
Total	44 929 262

Source : Estimations du Ministère de l'élevage du Cameroun

¹⁷R. NGOUANA, idem

¹⁸L. P. MOTAZE, L'Afrique et le défi de l'extension de la sécurité sociale : l'exemple du Cameroun. La Case africaine pour le social et l'économique, Paris, 2008.

¹⁹A. COHEUR, et Al., Articulations entre les régimes légaux de sécurité sociale et les mécanismes de protection sociale à base communautaire: une nouvelle approche prometteuse. AISS, 2007.

²⁰ Ministère de l'élevage du Cameroun.

Comme le montre ce tableau, le système avicole au Cameroun est essentiellement dense et majoritairement dominée par le système traditionnel, environ 25 000 000 de poulets traditionnels produits par an. Par rapport aux années précédentes la production avicole camerounaise connaît une croissance annuelle assez élevée : 8 528 263 en 1987, 10 064 164 en 1988, 13 027 548 en 1989²¹, 44 929 262 en 2006. De quoi favorisé le développement de l'activité de plumage de poulets dans la mesure où la demande en volaille est également forte soit 66 624²² tonnes en 2006.

Dans les marchés urbains, on observe la présence des hangars de poulets et c'est parfois non loin de là que se déploie le plumage de poulets. Les plumeurs font constamment ce qu'on appelle la ronde autour des hangars afin d'accoster tout client qui vient acheter le poulet et propose directement son service. Il faut aussi préciser que certains vendeurs de poulets sont également plumeurs et disposent sur place tout leur arsenal de travail.

Les poulets vendus et plumés dans les marchés urbains proviennent des fermes urbaines et rurales tant publiques que privées présentes un peu partout sur le territoire camerounais. Dans les villes de Yaoundé et de Douala, on trouve les fermes avicoles dans la majorité des quartiers périphériques et même au sein de certains ménages. En outre, les poulets proviennent également des fermes rurales (des campagnes proches et éloignées) et des autres zones urbaines camerounaises à l'exemple de Bafoussam qui est l'une des principales villes agricoles du pays et alimentent fortement les autres en denrées alimentaires.

Tableau 7 : Quelques fermes avicoles de renommé dans les villes de Yaoundé et Douala

Villes	Fermes avicoles
Yaoundé	Complexe avicole de Mvog-betsi (CAM)
	Ferme avicole de Nsimalen (AVIMALEN)
	Ferme avicole de Simbok (ETOA-KOSS)
	Ferme avicole de Mbankomo
	Ferme avicole d'Ahala
Douala	Ferme avicole polyvalente de Douala (FAP)
	La station avicole de Douala-Bassa,
	Feeds and Chickens

Source : par nos soins

Ainsi, les circuits de distribution et de vente des poulets sont constitués entre autres des fermes avicoles, des provenderies, des rôtisseries, des restaurants, des hôtels et des ménages)...etc. qui abondent dans ces grandes métropoles urbaines. Le fermier ou tout autre membre de sa famille vend le produit directement, chez lui ou dans les marchés, aux grossistes, aux détaillants et souvent aux consommateurs.

²¹ Rapport annuel MINEPIA

²² FAO, Première évaluation du secteur avicole au Cameroun, Mai 2006, tableau 19, p.31.

Tableau 8 : Circuits de distribution et de vente des poulets au Cameroun

Producteur -fournisseur	Aviculteurs ou fermiers	Consommateurs
	Proviendiers	
	Accouveurs	
Les clients acheteurs	Grossistes	
	Détaillant	
	Restaurants	
	Hôtels	
	Rôtisseries	
Ménages		

Source : par nos soins

2-Les circuits de distribution et de vente des poissons

La pisciculture au Cameroun même si elle n'est pas très prisée comme l'aviculture dispose des atouts géographiques favorables à son développement. La production annuelle est estimée à près de 60.000 tonnes dont 10.000 tonnes de crevettes et 50.000 tonnes²³ de poissons. Le secteur piscicole est essentiellement dominé par le système artisanal, les autres systèmes (industrielle et continentale) sont pratiqués avec une faible intensité.

Tableau 9 : Evolution de la production halieutique (en tonnes)

Produits	1996	1997	1998	1999	2000
Pêche industrielle	9 828	7 999	8 364	7 117	8 737,5
Poissons	9 258	7 552	7 953	6 783	8 034
Crevettes et mollusques	571	447	411	334	703,5
Pêche maritime artisanale	45 000	45 000	45 000	45 000	45 000
Pêche continentale	555 000	55 000	55 000	555 000	55 000
Aquaculture	50	50	50	50	50

Source : MINEPIA/DIRPEC

Comme on le constate à partir de ce tableau et compte tenu des données statistiques non disponibles, la production des poissons est assez élevée soit 6 783 tonnes en 1999 contre 8 034 en 2000. En outre, la consommation en poissons est élevée, d'ailleurs en 2001, la consommation des ménages en poissons et produits de la pêche était estimée à plus de 182 milliards de FCFA²⁴. Cette consommation est plus accrue dans les ménages urbains, par

²³CCIMA, Chambre de commerce, d'Industrie des Mines et de l'Artisanat, Elevage, Pêche et Industries Animales, Centre d'Information et de Documentation Economique, Juin 2006.

²⁴ ECAM II

exemple Douala et Yaoundé absorbent plus de la moitié²⁵ des poissons produits. C'est ainsi qu'elle est à l'origine du développement de cet emploi informel dit « le nettoyage de poissons » dans les marchés.

Dans les marchés de Douala et de Yaoundé, il existe les poissonneries, les étalages, les points de vente aux détails et les hangars de poissons. C'est à proximité de ces lieux que se déploie l'activité de nettoyage de poissons. La majorité des nettoyeurs sont constamment présents dans les poissonneries et y effectuent souvent d'autres tâches comme la décharge des cartons de poissons, le nettoyage de la poissonnerie et l'emballage des poissons. Tout ceci les rapproche davantage des clients à qui ils proposent leur service.

Les poissons vendus dans les marchés urbains proviennent de la pêche locale (les étangs piscicoles et des ports fonctionnels sur le territoire camerounais) et de l'importation. Le Sénégal et de la Mauritanie fournissent environ 70 %²⁶ des sardinelles et des maquereaux qui sont les poissons les plus consommés. Quant aux bateaux de pêche, ils débarquent au port de Douala qui est la plus grande station de pêche du Cameroun et aux ports de Kribi et Tiko considérés comme les principaux centres de distribution. Ils vont approvisionner le marché local ainsi que les marchés des localités proches et éloignées.

En ce qui concerne la pêche locale, les vendeurs se rendent auprès des pisciculteurs où ils achètent directement leurs poissons et d'autres pisciculteurs contactent directement les vendeurs sur le marché (c'est le cas par exemple des bars frais de Kribi et des silures qui sont très sollicités). L'importation est effectuée majoritairement par la société CONGELCAM qui possède des grandes poissonneries qui desservent les villes camerounaises.

Tableau10 : Circuits de distribution et de vente des poissons au Cameroun

Mareyage Frais	Grossiste Semi Grossiste Détaillant	CONSOMMATEURS
	USINE	
Producteur	Exportation	
Pêcheur Armement Importation	Grossiste	
Transformation	Dépositaire Détaillant	
	Marche urbain quotidien Marche rural hebdomadaire	

Source : FAO

²⁵FAO, Département de Pêches, Traitement et Commercialisation du Poisson au Cameroun, Document de travail, Juillet 1992.

²⁶FAO, op.cit., p.17.

En somme, les circuits de distribution et de vente sont un ensemble de moyens choisis par un éleveur ou un pêcheur pour faire passer ses produits du stade de leur production au stade de leur consommation. Une fois le produit acheté par le client, entre en jeu le plumeur de poulets ou le nettoyeur de poissons.

Le schéma peut se présenter ainsi : ①fournisseur-producteur → détaillant → client acheteur→ plumeur de poulets ; ②fournisseur-producteur → détaillant → client acheteur→ nettoyeur de poissons.

3- Mode de présentation des produits à la vente

En règle générale, les produits se présentent à la vente dans l'état vendu par l'aviculteur ou le pêcheur. Quant aux poissons, ils se présentent à la vente dans les poissonneries ou hangars non nettoyés et de même pour les poulets. Cependant, certaines poissonneries vendent des poulets déjà plumés. Toutefois, le nettoyage de poisson et le plumage des poulets se présentent en effet comme des stratégies de vente pour les détenteurs de poissonnerie et les vendeurs de poulets. En effet, les clients sont plus attirés par les hangars, les vendeurs de poulets, les poissonneries où ils peuvent directement nettoyer leurs animaux. Huguette (vendeuse de poisson au marché central de Douala) affirme par ailleurs que « le nettoyage du poisson est un travail complémentaire dans le but de maintenir et fidéliser les clients et parfois je le fais gratuitement. »

IV- NATURE DES ACTIVITES DE PLUMAGE DE POULETS ET DE NETTOYAGE DES POISSONS DANS LES MARCHES URBAINS CAMEROUNAIS

1- La découverte du métier par les jeunes et profil des travailleurs

Chaque enquêté a eu un premier contact avec le métier de façon personnelle, certains ont été motivé en voyant les autres jeunes se battre comme Frank « Je venais au marché vendre les épices avec ma grand-mère, j'avais vu les gars se battre et je suis venu essayer. » d'autres l'ont été par l'intermédiaire d'un proche parent qui exerce un métier connexe c'est le cas de NSangou Mama un autre jeune, il affirme que : « je suis venu aider mon oncle le poissonnier dans sa boutique et puis le besoin de nettoyer les poissons des clients s'est créé ». Il s'agit aussi surtout d'une activité complémentaire pour les jeunes qui effectuent ce métier, c'est le cas d'Abdoul, qui travaille dans la poissonnerie et qui trouve que le nettoyage de poissons est un avantage de service.

Le plumage des poulets et le nettoyage des poissons sont des tâches qui s'exercent le plus souvent dans l'espace privé voire domestique. Le partage des tâches dans le ménage, et plus précisément en Afrique fait que ces travaux sont souvent réservés à la femme puisqu'ils font partie des activités culinaires lesquelles sont fortement féminisées. Avec la sortie ou mieux l'extension de ces travaux de l'espace privé vers l'espace public, nous constatons qu'il devient plus masculinisé car d'après cette étude, les activités de plumage de poulets et de nettoyage de poissons sont des activités majoritairement exercés par les hommes. Dans l'activité de

nettoyage du poisson comme dans le cas du plumage, on retrouve rarement les femmes. Les quelques femmes rencontrés dans le plumage travaillent uniquement dans l'optique d'aider leur époux (cas d'un homme adulte), très souvent elles sont accompagnés par leurs enfants surtout pendant les vacances. Dans le nettoyage du poisson, ce sont des jeunes filles qui exercent l'activité pendant les weekends et à temps partiel. En effet, dans la participation féminine à cette activité, il n'ya aucune division sexuelle de tâche précise. Les femmestravaillent tout comme les hommes, certaines prennent le relais dès que leurs époux se sentent épuisés. Ainsi, l'activité fonctionne comme une « entreprise » familiale

Tableau 11 : Profil de quelques plumeurs de poulets et nettoyeurs de poissons interviewés

Prénom(s)	Âge	Sexe	Niveau scolaire	Origine sociale	Statut matrimonial	Profession	Ancienneté dans la profession	Autre Activité(s) (s)
Rostand	25	Masculin	CAP	Ouest	Célibataire Sans enfant	Plumeur de poulet	03 ans	aucune
Ibrahim	22	Masculin	CEPE	Nord	Célibataire Avec 02 enfants	Plumeur de poulet	04 ans	Moto-taximan
Gilbert	30	Masculin	CEPE	Ouest	Célibataire sans enfant	Plumeur de poulet et nettoyeur de poisson	05 ans	aucune
Stéphane	23	Masculin	CEPE	Ouest	Célibataire sans enfant	Plumeur de poulet et nettoyeur de poisson	02 ans	aucune
Huguette		Féminin	CEPE	Est	Marié	Nettoyeuse de poissons	06 ans	Vendeuse de poissons
Joseph	28	Masculin	BEPC	Littoral	Union libre Avec 01 enfant	Plumeur de poulet	03 ans	Vendeur de cigarette
Rachelle	22	Féminin	BEPC	Littoral	Célibataire Avec 01 enfant	Plumeuse de poulet et nettoyeuse de poisson	06 mois	Call-boxeuse
Josué	24	Masculin	CEPE	Ouest	Célibataire sans enfant	Plumeur de poulets	04 ans	Aucune
//	64	Masculin	//	Ouest	Marié	Plumeur de poulets	30 ans	Vendeur de poulets
Luc	16	Masculin	CEPE	Centre	célibataire	Nettoyeur de poisson	01 ans	Aucune
Jean Paul	32	Masculin	BACC	Centre	Célibataire	Nettoyeur de poisson	04 ans	Cordonnier
Gladys	22	Féminin	BACC	Ouest	Célibataire sans enfant	Plumeuse à temps partiel	07 ans	Etudiante

Comme on peut l'observer dans le tableau ci-dessus, la majorité des plumeurs de poulets et des nettoyeurs de poissons sont des jeunes de la tranche d'âge de 15-35 ans, la majorité sous scolarisés avec le niveau CEPE et ayant arrêté les études pour les raisons financières. Les adultes et les vieillards sont très minoritaires dans ces activités. En outre, l'origine sociale de ces travailleurs est également un élément important. Les activités de plumage de poulets et de nettoyage de poissons sont exercées en grande partie par les jeunes originaires de l'Ouest Cameroun. Ceci montre le dynamisme des ressortissants de cette région dans le domaine économique.

2- Déploiement des activités et domesticité

Dans les marchés urbains, les plumeurs de poulets et les nettoyeurs de poissons se mettent à la tâche tôt le matin vers 7 heures lors de l'ouverture des marchés. Pour leur travail, la majorité des jeunes plumeurs ne disposent que des instruments manuels à l'exemple des tables où ils éventrent les poulets, des couteaux pour les égorger, des demi-furs d'eau bouillante posé sur des feux à bois dans lesquels ils trempent les poulets, des bassines remplies d'eau dans lesquelles ils lavent les poulets après le plumage. Cependant, lors de nos descentes sur le terrain, plus précisément au marché acacias de Yaoundé, nous avons rencontré un adulte de 64 ans, à la fois vendeur et plumeur de poulets, exerçant cette activité depuis 30 années. Celui-ci possède en plus des matériels suscités, deux matériels uniques dont il est le seul détenteur : il s'agit du saignoir (appareil qui sert à vider le poulet de son sang, à l'achever définitivement), de la machine à plumer, (voir photos en annexes). Ces jeunes plument beaucoup plus les poulets de chair et les pondeuses. Les autres types animaux à l'exemple des canards, chèvres et porcs sont aussi nettoyés mais à de très faible fréquence.

Quant aux nettoyeurs de poissons, ils utilisent comme matériels les écailleurs (en particulier les couteaux). Ils nettoient les bars, les maquereaux, les machoïrons, les capitaines, bref presque la gamme de tous les types de poissons vendus dans les poissonneries. Les plumeurs et les nettoyeurs travaillent tous les jours de la semaine, de lundi à dimanche, généralement le temps plein de 7 heures à 17 heures et parfois plus tard surtout en période de festivités compte tenu de forte demande de leur service. Le temps partiel s'impose parfois quand il n'y a pas trop de travail et les plumeurs tout comme les nettoyeurs profitent pour vaquer à leur activité secondaire.

Les plumeurs de poulets et les nettoyeurs de poissons sont souvent invités dans les ménages où ils doivent exercer des tâches liées à leurs métiers. Généralement, les clients font appel à ces derniers pour plumer les poulets ou nettoyer les poissons dans les domiciles lorsque les quantités sont élevées. Ils sont souvent amenés à travailler dans des ménages lorsqu'il y a des festivités (mariage, baptême, deuil, anniversaire, naissance, etc.), ils interviennent également au sein des restaurants, des hôtels etc. dans des occasions spéciales lorsque les effectifs des personnes à recevoir sont plus élevés que d'habitudes (fêtes de fin d'année, fête du travail, etc.) ou alors lorsqu'ils veulent gagner du temps par la rapidité. A ce moment, ils viennent donner un coup de main aux employés voire aux personnes ou aux domestiques qui travaillent habituellement seuls dans les ménages ou dans les restaurants. Ils apparaissent, dans l'espace domestique, comme des nouveaux domestiques²⁷ mais

²⁷ Le travail qu'ils effectuent fait partie de la liste des travaux manuels d'ordre ménager de la « femme d'entretien », telle que définie et proposée par le Bureau International du Travail (BIT) (C177 Home Work Convention, Genève) en juin 1996.

qui font un travail ponctuel et repartent aussitôt. Ainsi, comme la plupart des travailleurs domestiques, ils ne sont pas soumis à une protection sociale.

Dans ce milieu domestique (entendu ici comme le ménage ou le restaurant), les plumeurs ou les nettoyeurs sont considérés comme des tâcherons et traités ainsi sur le plan de la rémunération. Leur gain est estimé en fonction de la tâche exercée. Leur rémunération est généralement plus élevée que celle qu'ils gagnent sur place ; puisqu'il s'agit d'effectuer le travail à domicile, le client doit prendre en charge à la fois les frais de déplacement du nettoyeur de poissons ou du plumeur de poulets et sa rémunération. Cette dernière n'est pas fixée une fois pour toute, elle est négociable. Le prix est fonction de la distance qui sépare le marché du domicile du client et de la quantité d'animaux à nettoyer.

3- Rendement ou revenu des activités

Le poulet est plumé à un montant de 200 FCFA l'un. Ce prix augmente quand il faut en plus découper le poulet (coupure de cuisine, coupure de table). Quant au poisson, le prix du nettoyage est fixé en fonction du type de poisson (il y a des poissons plus difficiles à nettoyer que d'autres) et de la quantité. Dans tous les cas le prix minimum est de 200 FCFA. Les déchets issus du nettoyage ou du plumage des animaux sont également vendus aux clients pour plusieurs usages, certains clients consomment les intestins des poulets que les plumeurs leur revendent soit nettoyés soit pas du tout. D'autres achètent aussi afin de nourrir les animaux tels que les chiens, les chats et les porcs etc. Ceci fait que le plumeur de poulets obtient un double revenu issu à la fois du plumage et de la vente des déchets issus du plumage. Le revenu issu du plumage de poulet ou du nettoyage du poisson n'est donc pas un revenu fixe, tout dépend de la période, de la demande des clients et de la quantité ou qualité de poulets plumés et de poissons nettoyés. Gladys par exemple travaille comme plumeuse de poulet le weekend et gagne le samedi 5000 francs CFA en moyenne et 1000 francs CFA minimum le dimanche matin. Jean Paul, nettoyeur de poisson dit gagné en période de fêtes au maximum 5 000 FCFA par jour. Beaucoup trouvent ce revenu minable bien que cela leur permet de joindre les deux bouts car disent-ils, ils ont une famille à nourrir et cela suffit à peine.

Cette activité est pour la plupart des pratiquants, un emploi tremplin ou à défaut. Pour les uns, ce sont des activités secondaires et pour les autres elles sont complémentaires. En fait, tandis que la majorité espèrent trouver mieux et s'en aller raison pour laquelle ils épargnent pour suivre des formations en informatique, en hôtellerie, en mécanique auto...etc. Quelques uns très motivés et engagés s'y plaisent « c'est nettement mieux que de se balader au soleil avec un plateau sur la tête » affirme une plumeuse de poulets. Ceux-ci envisagent d'investir tout en restant dans l'activité voire même en faire leur entreprise. C'est d'ailleurs ce qui justifie leur ancienneté plus élevée dans la profession (voir tableau 11 ci-dessus).

4- Relations de travail des plumeurs de poulets et des nettoyeurs de poissons

Leurs clients qui sont généralement des ménagères, des restaurateurs, des hôteliers, des rôtisseurs, etc. entretiennent avec ces travailleurs des rapports qui oscillent entre harmonie et conflit. Il existe parfois des problèmes selon que l'on ait à faire au plumage de poulet ou au nettoyage de poissons. Dans le plumage des poulets, les clients se plaignent souvent des lenteurs que les plumeurs justifient souvent par le fait de devoir d'abord bouillir de l'eau. Ensuite, il y a le problème du manquement d'une partie de poulet notamment « le gésier ». Pour comprendre cela il faut remonter dans la tradition africaine où le gésier est considéré comme l'une des parties les plus importantes du poulet, il est servi à l'homme qui est le chef de famille. La non-présence du gésier après le plumage d'un poulet peut être donc considérée comme une « faute grave » c'est ainsi que le plus souvent, les clients reviennent revendiquer. Cette situation a conduit les plumeurs à les garder au cas où le client reviendrait : « quand un client oublie son gésier, je le garde » (Gladys, plumeuse de poulet). Il arrive souvent que le client se plaigne également quand il juge que le poulet a été mal plumé et exige le « replumage » avant la paie. Pour les nettoyeurs de poissons, les problèmes avec leurs clients est celui du manque de confiance c'est pourquoi parfois le client exige de compter avec le nettoyeur le nombre de poissons avant son départ afin de voir s'il ne lui en a pas dérobé. Parfois, il peut également jugé que ses poissons ont été mal nettoyés. Dans ce cas, le nettoyeur doit nettoyer de nouveau.

Cependant, la relation est souvent basée sur la confiance. Puisque, le client laisse souvent les animaux aux plumeurs ou aux nettoyeurs pour aller faire d'autres courses. Toutefois, lorsque le travail est bien fait et ceci à plusieurs reprises auprès des mêmes travailleurs, les clients sollicitent leurs services jusque dans l'espace privée domestique. Ce qui témoigne des rapports aussi favorables qu'ils entretiennent avec les clients. Les plumeurs tout comme les nettoyeurs entretiennent entre eux des rapports qu'on pourrait qualifié également d'harmonieuse et conflictuelle. L'harmonie règne au point où dans certains marchés à l'exemple du marché Acacias de Yaoundé, ils se sont regroupés en association depuis 3 ans. Ainsi, le cercle des jeunes du secteur poulet de Biyem-Assi fait dans la tontine en vue de s'entraider dans les moments difficiles (maladies, décès, accidents) et de joie (Accouchement, funérailles) et également l'organisation du nettoyage quotidien de leur lieu de travail. Quant au conflit, elle s'explique par la concurrence car chacun se bat même contre son collègue pour avoir le maximum de clients.

V- CONDITIONS DE TRAVAIL DES PLUMEURS DE POULETS ET DES NETTOYEURS DE POISSONS

1- Les dangers liés aux activités et à l'usage des matériels de travail

Ces travailleurs sont exposés aux accidents de travail lors de l'utilisation du matériel de travail (les écailleurs, l'eau chaude, le feu, etc.). Les brûlures d'eau chaude sont très régulières chez les plumeurs car il est presque impossible, pour un plumeur, de ne pas toucher l'eau chaude quand il travaille. Les accidents sont même omniprésentes dans le plumage des poulets au point que Pierre, plumeur au marché central de Douala affirme par exemple que : « Parfois quand ce n'est pas l'eau chaude qui nous brûle, c'est le couteau qui nous blesse. » ils utilisent des matériels de travail non adéquats et parfois couvert de rouilles (demi-fur appelé bac de trempage). Les nettoyeurs de poissons également utilisent des équipements plein de saletés, des demis gourdes coupés en forme de bassine remplis d'eau qui à vue d'œil constitue des dépotoirs de nombreux microbes. Certains d'entre-deux nous ont présenté des cicatrices laissées par des blessures et des brûlures obtenues au

cours de la réalisation de leur besogne..La prise de conscience de ces risques de métiers a entraîné des prises de précautions par certains travailleurs. C'est ainsi que Marie, nettoyeuse et vendeuse de poisson au marché d'Essos, affirme : « Parfois, on se blesse c'est pourquoi je traîne toujours dans mon sac des bandes collantes, du coton et de l'alcool pour effectuer le premier soin si je suis blessée. » Pour d'autres, ils se rendent simplement à l'infirmierie ou à l'hôpital en cas de blessures.

2- Des lieux de travail insalubres

L'environnement de travail des plumeurs de poulets et des nettoyeurs de poissons constituent également des dangers graves pour leur santé. Ils exercent leurs activités dans des lieux où règnent la promiscuité et l'insalubrité due aux déchets issue de leurs travaux. Les plumes, les écailles et les déchets internes des poulets et des poissons sont jetés directement au sol pendant le nettoyage. Des eaux sales mélangées aux liquides rougeâtres et noirâtres coulent sans arrêt. Ils marchent dessus parfois la majorité d'entre-deux ne portent pas les chaussures adéquates comme les bottes pour protéger leurs pieds aux risques de se faire piquer, souiller et infecter (Voir photos en annexes)

3- La question des nuisances et maladies

Les plumeurs de poulets et les nettoyeurs de poissons sont exposés aux problèmes de santé liés à l'exercice de leur métier ; en effet, ne disposant pas d'un médecin de travail et n'étant pas, pour la plupart d'entre-deux, vaccinés, ils sont donc exposés aux maladies et aux infections. Les animaux sur lesquels ils travaillent peuvent transporter des maladies contagieuses à l'homme. Chez les poulets, les cas les plus connus ont été la grippe aviaire, pour les poissons certains types de maquereaux sont réputés pour provoquer des allergies. Par les déchets et les eaux usées qu'ils manipulent, ils respirent des odeurs qui entraînent parfois les infections des voies respiratoires, les nausées et le manque d'appétit. En ce sens, Patrick (nettoyeur de poisson au marché du Mfoundi) affirme : « Depuis que je nettoie les poissons, je suis parfois enrhumé à cause de l'eau glacée que je touche tout le temps. » Quant à Paul, plumeur de poulets au marché d'acacias, il dit : « le problème que j'ai surtout ici c'est celui des odeurs qui me donnent des nausées et je manque d'appétit. Je dois consommer du lait non sucré tous les soirs»

Tableau 12 : Types de nuisances et maladies dont sont victimes les plumeurs de poulets et les nettoyeurs de poissons et types de vaccins reçus

Nuisances	Maladies	Type de vaccins reçus
Odeurs	Problèmes pulmonaires et infections des voies respiratoires	Vaccin antitétanique
Mouches		
Manque d'appétit	Maladies animales (grippe aviaire dans le cas des poulets)	
Brûlures	Infections cutanées	
Blessures		

Source : par nos soins

La majorité des personnes enquêtées ne sont pas informées des maladies auxquelles elles peuvent être exposées dans l'exercice de ces métiers. Elles ignorent les maladies pouvant être transmis de l'animal vers l'homme et vice versa. D'autres estiment qu'il faut juste faire établir un certificat

médical puisqu'ils sont en contact avec les aliments. Peu sont ceux qui ont reçu un vaccin au cours de ces six derniers mois. Fut-il ce n'est pas un vaccin contre les maladies auxquelles ils s'exposent dans l'exercice de leurs activités. La plupart estiment que cela est très cher et qu'ils attendent les campagnes de vaccination gratuite.

N'ayant jamais été visité par les médecins du travail, ces travailleurs de l'informel sont abandonnés à eux-mêmes dans des conditions de travail très rudes et précaires.

Ces lieux et conditions de travail constituent non seulement un danger énorme pour leur santé mais aussi pour les clients et les populations environnantes dans la mesure où leurs animaux ne sont pas nettoyés dans de conditions sanitaires requises. C'est pourquoi certains clients affirment qu'ils prennent des précautions pour cela. En effet une fois rencontrés dans leur domicile, ils trempent leurs animaux (poulets, poissons) dans du jus de citron ou du vinaigre pour au moins 15 minutes pour tuer les microbes et ils lavent soigneusement à plusieurs reprises avec de l'eau potable. Pour les populations environnantes, il s'agit des odeurs nauséabondes, des infections cutanées qu'ils peuvent attrapés au contact des eaux usées stagnantes et qui ruissellent pendant les pluies.

CONCLUSION

Ainsi parvenu au terme de notre analyse, il en ressort que le travail de plumage des poulets et de nettoyage de poissons par des « professionnels » entre dans un processus de globalisation dans la mesure où la société en pleine effervescence aspire toujours à plus de modernité. En effet, les plumeurs et les nettoyeurs répondent à un besoin socialement construits. Les consommateurs de poulets étaient le plus souvent habitués soit à effectuer ce travail dans les ménages soit à recourir aux poulets congelés vendus en kilos dans les poissonneries. Le plumage des poulets et le nettoyage de poissons dans l'espace public est une activité qui entre dans la modernisation de l'activité de consommation du poulet. Dans une société où les besoins et les défis à relever sont plus nombreux, le plumage des poulets et le nettoyage des poissons ont trouvé une place indéniable. En effet, les clients (restaurateurs, ménagères, etc.) trouvent leur compte auprès de ceux-ci et vice-versa. Ces activités de plumage des poulets et de nettoyage des poissons viennent répondre aux nouveaux besoins des ménages au Cameroun. Car avec l'entrée croissante des femmes dans le monde du travail et son départ de la sphère privée où elle était confinée, avec les divers changements qui s'opèrent dans les structures familiales (accroissement des familles monoparentales, réduction de la taille de la famille, etc.), le besoin d'une assistance dans les travaux ménagers est manifeste. Malheureusement le déroulement de cet « art mécanique » au sens de F. ORTY²⁸ ne se fait pas sans rencontrer plusieurs obstacles et concourir à des problèmes de santé pour ces travailleurs informels.

BIBLIOGRAPHIE

²⁸ F. ORTY, « Sociologie des professions et des métiers » in N. Alter, *sociologie du monde du travail*, PUF, 1^{ère} édition, 2006.

- Abdou TOURE**, Les petits métiers à Abidjan, Karthala, 1985
- A. COHEUR**, et **Al.**, Articulations entre les régimes légaux de sécurité sociale et les mécanismes de protection sociale à base communautaire: une nouvelle approche prometteuse. AISS, 2007.
- CCIMA**, Chambre de commerce, d'Industrie des Mines et de l'Artisanat, Elevage, Pêche et Industries Animales, Centre d'Information et de Documentation Economique, Juin 2006.
- Code du travail camerounais du 14 août 1992.
- CEDEAO, CSAO et OCDE**, Elevage et marché régional au Sahel et en Afrique de l'Ouest, potentialités et défis, CSAO-OCDE/ CEDEAO, 2008.
- Dieudonné ATCHANG**, «Les petits métiers de rue en zone universitaire : le cas de l'activité de photocopie au Quartier Ngoa-Ekellé», Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé 1, 2004.
- ECAM II.**
- EESI 2**, Phase 1, INS 2010.
- F. ORTY**, « Sociologie des professions et des métiers » in N. Alter, sociologie du monde du travail, PUF, 1^{ère} édition, 2006.
- FAO**, Département de Pêches, Traitement et Commercialisation du Poisson au Cameroun, Document de travail, Juillet 1992
- FAO**, Première évaluation du secteur avicole au Cameroun, Mai 2006
- Jean Marc ELA, La ville en Afrique noire, Paris, Karthala, 1983
- KENGNE FODOUOP**, Les petits métiers de rue et l'emploi : le cas de Yaoundé, 1991.
- KENGNE FODOUOP**, « Yaoundé, la prépondérance des petits métiers » in S. ENO **BELINGA et J.-P. Vicat** (éditeurs scientifiques), Yaoundé, une grande métropole africaine au seuil du troisième millénaire, Les classiques camerounais, Saint-Paul, France, 2001.
- L. P. MOTAZE**, L'Afrique et le défi de l'extension de la sécurité sociale : l'exemple du Cameroun. La Case africaine pour le social et l'économique, Paris, 2008.
- N. ALTER** (dir.), sociologie du monde du travail, PUF, 1^{ère} édition, 2006.
- OCDE** (Organisation de coopération et de développement Economiques), L'emploi informel dans les pays en développement : une normalité indépassable ?, Mars 2009.
- Paul BODSON et Paul-Martel ROY**, Survivre dans les pays en développement : Approches du secteur informel, Harmattan, 2004.
- Première évaluation du secteur avicole au Cameroun, Mai 2006.
- Rapport annuel MINEPIA Cameroun
- Richard WALTER** avec le concours d'**Ewa FILIPIAK**, La formation professionnelle en secteur informel, Notes et Documents, Numéro 33, AFD, 2007.
- R. NGOUANA**, Les mutuelles de santé peuvent-elles améliorer efficacement l'accessibilité financière des travailleurs aux soins de santé de qualité ? , SSP - Population et Santé, 2009.
- Rodolphe GHIGLIONE et Benjamin MATALON** : Les Enquêtes sociologiques, (théories et pratiques), Paris, Armand Colin, 4^e éd. 1991.
- S. PASLEAU et I. SCHOPP**, Le travail domestique et l'économie informelle, Université de Liège – LABORES.
- YvesGRAFMEYER**, Sociologie Urbaine, Paris, Nathan, 1994.